

Animaux de compagnie

Actualités dermatologiques

>> Cancérologie

>> L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.

E-mail : bordeauwilliam@yahoo.fr

Site web : <http://www.dermavet.com>



Complexe fibrosarcome félin : détermination de facteurs pronostiques

Communes chez le chat, les tumeurs appartenant au complexe fibrosarcome sont globalement de mauvais pronostic. Une étude montre qu'il est d'autant plus mauvais, avec une plus courte espérance de vie, qu'il existe des métastases à distance et qu'il s'agit d'une récurrence locale.

Les tumeurs appartenant au complexe fibrosarcome félin (CFF) sont communes dans l'espèce féline. Contrairement à l'idée habituellement répandue, elles ne sont pas uniquement induites par les vaccins mais peuvent également l'être par toute substance ou tout objet à l'origine d'une inflammation cutanée. Il s'agit de tumeurs très agressives localement, qui peuvent également métastaser, à terme. Dans cette étude rétrospective*, les auteurs ont voulu déterminer quels pouvaient en être les facteurs pronostiques.

Pas de prédisposition sexuelle

Cette étude a été réalisée chez 57 chats pour lesquels un diagnostic de CFF avait été posé. Pour chaque animal, les auteurs ont relevé l'âge, le sexe, la localisation de la tumeur, son grade histologique, s'il s'agissait d'une récurrence ou non, si un traitement adjuvant à la chirurgie avait été réalisé ou non, ainsi que l'existence de métastases. Les données relevées sur les analyses biochimiques et hématologiques étaient également notées, ainsi que les observations faites sur les radiographies thoraciques et les échographies abdominales.

«Les tumeurs du complexe fibrosarcome félin ne sont pas uniquement induites par les vaccins mais peuvent aussi l'être par tout objet ou substance à l'origine d'une inflammation cutanée.»

Concernant les chats, aucune prédisposition sexuelle n'a pu être établie. Il s'agissait dans la très grande majorité des cas

de chats européens. L'âge médian était de 10 ans, avec un intervalle compris entre 3 et 16 ans.

La moitié en région thoracique

Près de la moitié des tumeurs se localisaient en région thoracique, tandis que 40 % se localisaient en région interscapulaire et 9 % à l'abdomen. Dans 53 % des cas, il s'agissait d'une première observation et dans 47 % des cas, d'une récurrence.

«Aucun élément n'a pu permettre de prédire l'existence ou non de récurrence locale.»

Dans 30 % des cas, il s'agissait de la première récurrence ; dans 48 % des cas, de la seconde et dans 15 %, de la troisième. Dans 74 % des cas, seule une chirurgie d'exérèse large a été réalisée et dans 16 % des cas, une radiothérapie adjuvante a été effectuée. L'analyse histologique a révélé que dans 93 % des cas, il s'agissait d'un fibrosarcome, dans 3,5 %, d'un histiocytome fibreux malin et dans 3,5 %, d'un chondrosarcome.

Lien entre grade et risque de métastase

L'analyse statistique de toutes les données permet de prédire une diminution de la survie des chats qui présentent une récurrence locale et/ou l'existence de métastases à distance. Les auteurs ont également constaté que les tumeurs de plus haut grade étaient celles qui avaient le plus de risques de métastaser. Aucun élément n'a pu permettre de prédire l'existence ou non de récurrence locale.

À retenir : les tumeurs appartenant au complexe fibrosarcome félin sont globalement de mauvais pronostic. Cette étude rétrospective menée chez 57 chats en ayant présenté une révèle que le pronostic est d'autant plus mauvais, avec une plus courte espérance de vie, qu'il existe des métastases à distance et qu'il s'agit d'une récurrence locale. ■

* Romanelli G & coll. (2008) Analysis of prognostic factors associated with injection-site sarcomas in cats: 57 cats (2001-2007). *J Amer Vet Med Assn* Vol. 232: 1193-1199